

**Dans un ouvrage paru fin avril aux éditions du Rocher (« Les abeilles et le chirurgien »), le Pr Henri Joyeux rappelle qu'« Hippocrate, le père de la médecine, disait que l'usage du miel conduisait à la plus extrême vieillesse, et le prescrivait pour combattre la fièvre, les blessures, les ulcères et les plaies purulentes ».**

L'usage médical du miel est aujourd'hui redécouvert par la médecine moderne. « Actuellement, une masse croissante de travaux médicaux montrent non seulement que le miel est un produit efficace et sûr pour soigner les plaies, mais aussi un moyen intéressant et bon marché de lutter contre les germes devenus résistants aux antibiotiques, un problème majeur de santé public dans les pays à haut niveau sanitaire », explique le Dr Albert Becker, président de l'Association francophone d'apithérapie. Une étude néerlandaise a récemment prouvé la destruction de bactéries multirésistantes aux antibiotiques modernes par l'ajout de 10 à 20 % de miel à leur milieu de culture. Le caractère antiseptique du miel est lié à la présence de deux types de protéines dans le miel : les inhibines et les défensines. Son fort taux de sucre, sa faible teneur en eau (15 à 18 %) et son acidité créent également des conditions inadaptées à la croissance des microbes. Le miel s'avère aussi un excellent cicatrisant, grâce à une enzyme secrétée par l'abeille, la gluco-oxydase, qui transforme une partie du glucose en peroxyde d'hydrogène. Or, l'eau oxygénée est connue pour stimuler la revascularisation des plaies et la formation de tissus, nécessaires à la cicatrisation. Le Pr Joyeux signale d'ailleurs que le miel médical, respectant des normes spécifiques, est actuellement utilisé dans plus de 20 centres hospitaliers français, sous la forme de pansements normalisés ou étalés directement sur la plaie. Une tentative à ne pas imiter à la maison hormis sur de petites plaies.